

Apéro coquin Vous êtes entre filles et ne savez pas quoi faire ce jeudi soir ?

Quand shopping rime avec intime

Yoba, vous connaissez ? La marque dédiée aux « jeux et plaisirs féminins » est pourtant implantée en France depuis trois ans.

La boutique, installée en arrière-cour du 11 rue Saint-Honoré, propose de la lingerie, des « sex-toys », des soins du corps et autres onguents aux noms aussi évocateurs que Poudre d'amour, Spray Plaisir Infini ou Baume de plaisir framboise.

Depuis quelques temps, la marque va plus loin et propose à ses clients, « 60 % de femmes environ » selon une des vendeuses, des apéros « hot et chic ».

Réservé aux filles, le rendez-vous a lieu tous les jeudis entre 18 et 21h. Encourageant le parrainage, il permet aux femmes présentes de flâner dans la boutique de manière décomplexée et de discuter avec les créatrices et vendeuses de Yoba. Le tout en sirotant un verre de Champagne. L'idée de ces rendez-vous « entre gens de



Comme Tupperware, différents modèles, mais toujours partout à leur place

bonne compagnie » n'est pas nouvelle mais, elle s'est récemment développée avec le boom des listing de mails.

L'année dernière déjà, *Pourquoi tu cours*, collectif de « planers » stratégiques, a lancé « les apéros du jeudi », dont l'idée est de réunir des gens de tribus différentes : mode, communication, musique, arts, etc. Le jeudi risque décidément de devenir la soirée la plus chargée de la semaine !

Anne-Valérie Hoh

ÉPHÉMÉRIDE

208^e jour de l'année, le soleil se lève à 6h19 et se couche à 21h35

ANNIVERSAIRES

1214 : Bataille de Bouvines.

1447 : Jacques Cœur, grand argentier du roi Charles VII, est l'instigateur d'une ordonnance décidant, pour la première fois depuis 1370, la frappe de pièces d'argent de bon aloi, à 92 % d'argent fin, ce que l'on a appelé le "Gros Jacques Cœur".

1605 : Fondation de Port-Royal en Nova-Scotia (Acadie), colonie française en Amérique du Nord : les Français sont les premiers européens à s'implanter dans ce qui est aujourd'hui devenu le Canada, ouvrant ainsi la voie à la création d'un Empire colonial français.

1794 (9 thermidor an II) : Chute et arrestation de Maximilien de Robespierre qui sera exécuté le lendemain.

1830 : Insurrection de Paris

1917 : Naissance de Bourvil.

1953 : Signature à Pammunjon de l'armistice qui marque la fin de la guerre de Corée

1980 : Décès de Reza Pahlavi, ex-Shah d'Iran en exil en Egypte.

1990 : Citroën arrête la production de 2CV.

2002 : Un chasseur Soukhoï Su-27 s'écrase à Lviv en Ukraine lors d'un spectacle aérien. Bilan 77 morts et une centaine de blessés.

2003 : Décès de l'actrice Marie Trintignant.

Cinéma

Ce soir, l'Amérique des années 50 est place des Fêtes

Le festival Paris Quartier d'Été fait son cinéma en bas de chez vous.



Julianne Moore, meilleure actrice à Venise en 2002, et Dennis Haysbert

Des films traitant de la révolution, de l'émancipation, de la libération, autrement dit sélectionnés sur le thème des « temps qui changent », sont projetés gratuitement en plein air dans plusieurs quartiers de la capitale.

Ce soir, c'est « Loin du Paradis » de Todd Haynes qui est présenté place des Fêtes dans le XIX^e arrondissement à 22h.

Ce film dépeint l'Amérique provinciale des années 50 et les problèmes de ségrégation raciale. Une femme au foyer exemplaire, mère attentive et épouse dévouée, découvre que son mari a un penchant pour les hommes.

Elle trouve alors refuge auprès d'un homme noir auquel elle s'attache.

À voir sur grand écran pour la qualité de la photo. DC

Météo

Le matin ☁️ 23°C

Orages avec petit vent de 10km/h vers l'Ouest

L'après-midi ☁️ 24°C

Orages. Quel est l'idiot qui a dit : "A la Ste-Nathalie, temps joli" ?

Le Quotidien Médialibre

cfd@emi-cfd.com

N°7 jeudi 27 juillet 2006

Les bénéficiaires de la ruée vers l'eau

Pour les trois producteurs d'eau en bouteille qui se partagent 70 % du marché français, la canicule est une aubaine. Le record de l'année 2003 est en passe d'être battu.

Page 5

Un jardin à portée de main



Nadia Lodiolo

Tous les mardis, des habitants du quartier du Moulin des Lapins retrouvent leur maraîcher pour remplir leur panier. Du producteur au consommateur, tout le monde trouve son bonheur.

Page 6

Découverte d'un chef-d'œuvre en Ile-de-France

Une peinture italienne inestimable du XIV^e siècle est réapparue à Courchamp en Seine-et-Marne. Le village est en émoi, les experts se disputent.

Page 7

Le cochon nain, un ami qui vous veut du bien



DR

Il vient du Vietnam, mais fait de plus en plus d'adeptes en France. Qui ? Le cochon nain, un animal domestique plein de malice. Propre, il vit dans votre maison ou dans le jardin.

Page 8

Liban L'accord sur un cessez-le-feu immédiat n'a pas été trouvé.

Pour une force multinationale

Dans l'espoir de mettre fin au conflit, 15 pays et 3 organisations mondiales étaient réunis hier. P 2



Fouad Siniora, Condoleezza Rice, Massimo D'Alema et Kofi Annan, hier à Rome

Société Ils matent, ils interpellent, mais jamais ne repartent avec une fille.

La drague à Paris-Plages

Le haut lieu supposé des rencontres estivales à Paris s'avère plutôt décevant dans la pratique. P. 9

Liban La conférence de Rome admet le principe d'une force multinationale pour tenter de mettre fin au conflit.

Cessez-le-feu en attente

Un coup d'épée dans l'eau ? La conférence qui s'est tenu hier sur le Proche Orient n'a pas abouti au cessez-le-feu tant espéré. Quinze pays, dont le Liban, et trois organisations mondiales ont tenté de trouver une issue au conflit qui dure depuis maintenant plus de quinze jours. Les participants ne sont parvenus à s'accorder que sur la mise en place d'une force d'interposition placée sous mandat de l'Onu.

Cette réunion avait mal débuté puisque, mardi soir, quatre soldats de la Force intermédiaire des Nations unies au Liban (Finul) ont trouvé la mort dans un bombardement israélien. Certains participants, dont Kofi Annan secrétaire général des Nations unies, ont accusé l'état Hébreu d'avoir délibérément attaqué la Finul.

Heureusement, la diplomatie a pu reprendre le dessus. Massimo d'Alema, ministre italien des Affaires Etrangères a demandé qu'une conférence des donateurs pour la reconstruction du Liban se **Paris a défendu son plan pour mettre fin à la crise** Paris, de son côté, a défendu son « plan » pour mettre fin à la crise. Celui-ci se base sur un « accord politique » entre les deux protagonistes.

La secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, a indiqué que

Liban

Le RPL aide les Libanais restés en France

Selon le Rassemblement pour le Liban (association de soutien à la cause du Liban libre, proche du Général Aoun), environ 70% des ressortissants libanais qui avaient manifesté le souhait de rentrer chez eux ont pu être rapatriés. « Il y a eu une bonne collaboration entre l'Ambassade du Liban et le Quai d'Orsay », souligne



Entretien entre le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, et le président du Conseil italien, Romano Prodi, hier à Rome

« la Syrie a une responsabilité » dans les combats et qu'il est temps que « chacun fasse un choix ». Fouad Siniora, Premier ministre libanais, a proposé un plan en sept points. Ce plan prévoit notamment un échange de prisonniers sous l'égide de

la Croix-Rouge, le retrait de l'armée israélienne, le déploiement de l'autorité du gouvernement libanais sur son propre territoire et le renforcement des forces des Nations unies.

« La tuerie doit prendre fin ! Maintenant ! », a-t-il lancé.

Mais la situation pourrait ne pas évoluer. Le Hezbollah rejette les décisions à l'exception de l'échange de prisonniers et d'un cessez-le-feu immédiat. Et Israël poursuit ses raids près des postes onusiens dans le sud du pays. L'Union Européenne se réunira le 1^{er} août pour trouver une solution. En attendant, plus de 400 civils libanais ont déjà perdu la vie depuis le début des combats.

Mathieu Liénard

mobilisé. Des ressortissants libanais sont aujourd'hui confrontés à un problème d'ordre purement financier. « Certaines banques ont gelés les transferts financiers depuis le Liban, explique-t-elle. Du coup, on reçoit de plus en plus d'appels d'étudiants ne pouvant plus recevoir l'argent que leur envoient leurs parents. »

S P

Rencontres Profitant des animations estivales, les dragueurs amateurs s'agitent, mais sont-ils de bons chasseurs ?

Sur la plage, Paris drague

Des dragueurs à Paris Plages ! Ils posent leurs fesses et ils matent. Ils interpellent, bien sûr, mais jamais ne repartent avec une fille » explique une jolie métisse qui vend des glaces en forme de fleur sur le quai de l'Hôtel-de-Ville. « On dit souvent que c'est mal fréquenté. Moi, c'est la première année que je bosse là et je ne suis pas déçue », ajoute-t-elle.

Paris Plages, un haut lieu de drague ? Makensi, qui vient de Côte d'Ivoire, se poste à l'ombre d'un pont, assis sur le muret en bord de route. Il diffuse avec le haut-parleur de son MP3 une chanson : « Je suis musicien. C'est moi qui chante. Qu'est-ce que tu es belle ! Comment tu t'appelles ? » lance-t-il aux brunettes. Elles ne se retournent pas, continuent leur chemin, lâchant tout au plus un sourire. Lui n'insiste pas.

Farid, marocain de 32 ans, procède autrement. Son portable à l'oreille, il marche nonchalamment dans la foule, fixe du regard les demoiselles esseulées. Quand l'une d'elles l'aperçoit, il



Mardi 25 juillet à 16h00, bronzage insouciant au quai de l'Hôtel-de-Ville

lui sourit et s'approche : « Tu te promènes ? » Ils ont, au mieux, un échange sur quelques mètres. « Tu viens te rafraîchir ? », ose-t-il quelquefois, montrant des brumisateurs sous un couloir de bambous. Après des refus à peine formulés, le luron abandonne. « Tu as quel âge ? » demande-t-il à une autre. « 25 ans ! Mais tu ne les fais pas. Et moi, tu me donnes combien ? », dit-il avant de tourner les talons parce que la fille ne répond plus.

Mehdi glane vers les jeux d'enfants. Il s'assoit, se lève, ne tient pas en place. Lui, ce sont plutôt les rondelles qui l'attirent. « Moi aussi, j'ai une fille. Elle a 4 ans, elle habite Marseille » explique-t-il à une maman surveillant son garçon qui joue dans le bac à sable. « Ca me fait de la peine de voir ces gamins, parce que moi, je ne la vois jamais ma petite. Je suis divorcé. »

On a vu plus virils comme dragueurs à Paris !

Lia Duboucheron

Boutique

La face obscure de Kennedy



Joon du Marais

Créateur d'origine coréenne, Joon est un de ces jeunes entrepreneurs parisiens les plus prometteurs. Sa boutique « Noir Kennedy » est cette année Le 'shop' du Marais.

« Noir comme l'esprit Dark de la Cold Wave et du Goth, les musiques que j'écoute. Kennedy parce qu'il leur est arrivé plein de couilles, et JFK est mort un 22 comme le numéro de notre adresse ! », explique Joon.

Après avoir suivi des formations en arts plastiques, design et graphisme qu'il juge « bidons », il ouvre en juillet 2002, un petit magasin en longueur sur deux étages rue du Roi de Sicile (4^e).

En coopération avec Brice Partouche, le créateur de la marque April 77, il fait du vêtement Rock ultra-serré avant tout le monde. Joon est le premier à s'être risqué à vendre du jean Cheap Monday dont personne ne voulait il y a deux ans. Aujourd'hui son chiffre d'affaires explose et il emploie 6 personnes.

Vêtu de noir, l'avant-bras gauche tatoué d'un dragon, il se pose

en maître, assis au comptoir de sa boutique. La vitrine expose des rats empaillés entre T-shirts Destroy et bijoux-accessoires complétant l'attirail du rocker décadent. En plus de la Fashion Gay du Marais, sa clientèle se compose surtout de nouveaux rockers ados, au style mod's néo 60. Il détaille : « Malgré le display Punk/Goth, on ne fait pas que ça ; le jean serré peut aller autant sur le Keupon que sur un mec un peu 'mod-eux' ». Joon a ouvert en mai une boutique à Bordeaux et en prévoit une deuxième rue du Roi de Sicile d'ici la fin de l'année. A H

Noir Kennedy
22, rue du Roi de Sicile, 75004
01 42 74 55 58 - www.april77.fr

Compagnons Ringards chats et chiens ? 600 personnes ont déjà adopté un cochon.

Dans le nain, tout n'est pas bien



DR **Le cochon est affectueux**, mais peut se révéler dangereux avec les enfants

Qu'est-ce qui a la force d'un poney, le corps d'un labrador et qui adore les gratouilles sur le ventre ? Le cochon nain, nouvel animal domestique.

Dans son association GroinGroin, Caroline Dubois recense 600 propriétaires de cochons nains en France, mais estime le chiffre réel à 10 fois plus. Le hic ? 70 % de ces animaux, jugés trop contraignants, ne restent pas dans la famille où ils sont arrivés. « Les gens choisissent un petit cochon par souci

d'originalité, déplore Caroline Dubois. Ils ne se rendent pas compte qu'en élever un, c'est un peu comme s'occuper d'un chiot pendant 15 ans ». Les bons côtés : il fait la fête quand vous rentrez chez vous et apprécie les caresses.

Mais, à la différence du chien qui est un prédateur, le cochon est une proie dans la nature : il a donc peur de l'homme. Le gronder s'il détruit une partie du jardin est inutile, vous perdrez sa confiance qu'il ne redonne presque jamais. Vous ne pouvez donc que récompenser ses bonnes actions, en lui offrant fruits ou légumes. Groin-Groin met en garde les adeptes éventuels : « Des animaleries vendent un cochon de 3 mois, qui pèse 10 kg en affirmant qu'il est adulte. Alors qu'il va grandir jusqu'à 3 ans et peser entre 35 et 60 kg. » A quoi reconnaît-on un vrai cochon nain ? Sa queue n'est pas en tire-bouchon, mais droite avec un petit plumeau au bout. **Peggy Schmitt**

Espace Plus de 35 millions de débris sont répertoriés. Un risque pour les satellites.

Cochons de l'espace

Christophe Bonnal directeur des lanceurs au Centre national des études spatiales (CNES)

Y a-t-il des débris dans l'espace ?

Il y a 10 000 objets de plus de 10 cm sur les orbites comprises entre 800 et 1500 km d'altitude. 700 sont des satellites en fonctionnement, le reste étant des étages d'anciens lanceurs et de satellites en fin de vie. Ensuite, on trouve plus de 315 000 objets de 1 à 10 cm, 35 millions de 1 mm à 1 cm et 1 milliard de moins de 1 mm.

Quels sont les risques ?

Le moindre morceau devient une arme contre les satellites car leur vitesse est de 44 000 km/h. Si un satellite percute un débris de 10 cm, il est pulvérisé. Si nécessaire, on effectue des manœuvres pour déplacer le satellite de son orbite. Mais du coup il ne travaille plus. Si on ne fait rien, il est tout à fait possible

qu'à l'avenir, on ne puisse plus mettre un satellite dans l'espace, voire même que l'on doive arrêter l'ensemble des missions spatiales.

Peut-on nettoyer l'espace ?

Des projets ont été envisagés comme lancer un satellite « éboueur » capable de traquer les gros débris, utiliser un laser à partir de la terre pour désorbiter les objets et les ramener dans l'atmosphère, ou encore envoyer un satellite équipé d'un filin pour accrocher les débris.

Peut-on éviter de polluer ?

Une commission a été mise en place et a établi quatre règles : pas de nouveaux débris lâchés dans le vide ; ne pas faire exploser en orbite ; rendre le satellite amorphe en fin de vie et préserver une zone dite « patrimoine de l'humanité » comprise entre 200 et 2 000 km. **Entretien réalisé par F B**

Le quotidien Médialibre
Supplément à Médialibre N°78

Rédaction en chef :

François Longéras, Marc Mentré

Rédacteurs en chef adjoint :

Fidel Navamuel, Dominique Patte, Michèle Pédiñelli

Rédactrice graphiste :

Isabelle Jourdan

Directrice de la publication :

Marie-Geneviève Lentaigne

Ce quotidien a été conçu et réalisé par la promotion 2006 du stage journalisme, techniques rédactionnelles.

Rédacteur en chef : David Congnard

Secrétariat de rédaction :

Stéphane Garin, Alexandre Husenet, Peggy Schmitt

Rédaction : Frédéric Brozdzia,

Lia Duboucheron, Benoît Helluy,

Anne-Valérie Hoh, Mathieu Liénard,

Nadia Loddo, Stéphane Paterna

Commission paritaire n° 65547

ISSN 7-590-997

Dépôt légal : 3^e trimestre 2006

L'école des métiers

de l'information - CFD

7-9, rue des Petites écuries

75010 Paris

RD Congo Une campagne chaotique

Élection risquée

Cela va faire plus de 40 ans que les Congolais attendent des élections libres, démocratiques et transparentes. Dimanche, plus de 25 millions d'électeurs sont appelés aux urnes. Ils devront choisir parmi 33 candidats qui s'affrontent au premier tour de l'élection présidentielle et 9 707 autres qui se présentent aux élections législatives.

Mais, depuis son lancement le 29 juin dernier, la campagne électorale a déjà été largement entachée d'irrégularités. Plusieurs formations politiques et des associations des droits de l'homme dénoncent entre autres les

intimidations faites à certains candidats. Ils évoquent également le détournement des moyens de l'Etat à des fins électorales.

Le 12 juillet, la Mission de l'Onu en République démocratique du Congo (Monuc) a ainsi critiqué le traitement « quelque peu discriminatoire » réservé à différents candidats à la présidentielle. « Ils sont obligés de payer des taxes aéroportuaires là où ils se rendent pour battre campagne alors que d'autres candidats ne sont pas soumis au même traitement », s'indigne Kemal Saïki, porte-parole de la Monuc. Dans ce contexte, d'importants partis politi-

ques ont décidé de boycotter le processus électoral. Etienne Tshisekedi, figure historique de l'opposition, a ainsi décidé de ne pas se présenter. Quelques 500 de ses partisans ont manifesté violemment mardi à Kinshasa, frappant passants et journalistes et s'attaquant aux forces de l'ordre, pour protester contre la tenue de ces élections.

La Monuc a également rappelé à l'Etat congolais son obligation de permettre aux journalistes d'exercer leur métier en toute sécurité. Depuis le début de la campagne, plusieurs d'entre eux ont en effet été rackettés par les forces de l'ordre ou empêchés de faire leur travail. Après qu'une correspondante de RFI a été expulsée, un journaliste congolais, Bapuwa Mwamba, a été tué le 8 juillet à son domicile de Kinshasa.

Stéphane Paterna

AILLEURS DANS LE MONDE ET EN IMAGES

Saddam Hussein était présent hier lors de l'audience de reprise de son procès devant le haut tribunal pénal irakien. Il a déclaré être venu « contre son gré ». Le président déchu a par ailleurs mis fin à sa grève de la faim.



Dix-sept Palestiniens ont été tués mercredi dans la bande de Gaza, où l'armée israélienne effectuait une nouvelle incursion au lendemain de la visite en Israël et à Ramallah de la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice.



La Thaïlande a annoncé hier son quinzième décès humain dû à la grippe aviaire. La victime est un adolescent de 17 ans habitant dans le nord du pays. Un foyer de contamination a été découvert dans la même région. L'an dernier, la Thaïlande avait été un des pays les plus touchés par l'épizootie. Hasard du calendrier, le groupe pharmaceutique GlaxoSmithKline a annoncé ce même jour des tests concluants pour un vaccin contre le virus H5N1 de la grippe aviaire et a évoqué la perspective d'une production de masse en 2007.

Canicule Hier à Paris, Villepin est venu écouter le message des aides à domicile. Cette situation ne peut pas durer



Vigilance au local de la Fédération des associations de soins et de services à domicile, rue du Faubourg-Saint-Denis à Paris

Depuis deux jours, plusieurs catégories socioprofessionnelles sonnent le branle-bas de combat contre la canicule : pompiers, agriculteurs, urgentistes... Plus de la moitié du territoire français est en vigilance orange (niveau 2) et l'Institut national de veille sanitaire dénombrait mardi une quarantaine de décès pouvant être imputée à la chaleur.

Dans ce contexte difficile pour les acteurs de terrain, Dominique de Villepin a souhaité rencontrer hier des aides à domicile. Accompagné de Xavier Bertrand, ministre de la Santé, le Premier ministre est arrivé vers 15 heures à l'antenne de la Fédération des associations de soins et de services à domicile de Paris dans le X^e arrondissement.

Rue du Faubourg-Saint-Denis, le service de la Fassad prend en charge 1 200 personnes éparpillées dans six arrondissements qui ont besoin d'être aidées chez elles et 220 pour recevoir des soins.

Mme Desbonnet, responsable de l'aide à domicile, souhaite faire passer un message simple au gouvernement : « Mettre en lumière ce que représente le travail de terrain de ces 325 professionnelles », parce que « c'est là que cela se passe et que la vigilance doit s'exercer ». Les auxiliaires de vie sociale, outre les tâches ménagères, doivent soutenir les personnes âgées exténuées par la chaleur et qui refusent parfois de se nourrir.

Pour Mme Podevin, responsable de l'unité de soins, la difficulté est de jongler avec le personnel : 70 personnes répartissent leurs vacances de mai à octobre. Pour compléter au jour le jour les besoins en infirmières et aides soignantes, elle fait appel à des intérimaires.

De plus, reconnaît-elle : « Il ne faudrait pas que la situation se prolonge au-delà du prochain week-end car nous aurions du mal à trouver des lits d'hôpitaux pour des personnes dont la chaleur aggraverait certaines pathologies ». **Benoît Helluy**

Syndicats 300 € de plus pour trouver un emploi

« Ou je remplis le frigo ou je cherche du boulot ». C'est sous ce slogan que la CGT Chômeurs a investi hier les Quais de l'Hôtel de Ville à Paris. Son but : sensibiliser l'opinion sur les difficultés financières rencontrées par les chômeurs au cours de leurs recherches d'emploi. Une dizaine de syndicalistes étaient présents aux abords de Paris-Plages pour distribuer des tracts et faire signer une pétition demandant l'augmentation de 300 euros par mois des indemnités de chômage.

« Cette somme correspond au budget dont un chômeur a besoin tous les mois pour mener une recherche d'emploi », explique Jean-François Kiefer, membre du bureau national de la CGT chômeurs. Pour François Desanti, secrétaire général du syndicat, il est urgent d'augmenter les allocations. « Le problème majeur, soupire-t-il, c'est que la faiblesse des indemnités interdit aux demandeurs d'emploi de chercher un travail sérieusement. De plus en plus souvent, ils se retrouvent dans des situations difficiles :

en manque de justification, ils se font pénaliser. Ça peut même aller jusqu'à la radiation ! ».

Pour lui, tout ceci s'inscrit dans une « politique purement comptable » du gouvernement dont l'unique but est de faire baisser le nombre officiel de demandeurs d'emploi.

Le choix du lieu de la manifestation, lui, n'est pas anodin. « Dans les périodes d'été, enchaîne François Desanti, le sujet du chômage devient secondaire. Notre présence à Paris-Plages aujourd'hui, c'est aussi pour rappeler aux gens que pendant qu'ils bronzent, le chômage ne s'arrête pas. » **S P**



François Desanti,
CGT Chômeurs

Technologie Internet plus rapide

Le très haut débit débarque en Île-de-France. Dans le cadre d'une installation-pilote, France Télécom a raccordé une centaine de clients via fibre optique. Six arrondissements parisiens sont concernés (3^e, 4^e, 6^e, 7^e, 13^e et 16^e) et cinq villes des Hauts-de-Seine (Asnières sur Seine, Boulogne-Billancourt, Issy-Les-Moulineaux, Rueil Malmaison et Villeneuve-La-Garenne).

Il est possible de demander le raccordement mais France Télécom signale que « seules certaines zones à l'intérieur des arrondissements sont concernées pour le moment ». Le pilote Très Haut Débit coûte 70 euros par mois. Il inclut Internet Très Haut Débit, télévision numérique et téléphone illimité.

La technologie utilisée, le « Fiber to the home » (FTTH), permet l'accès à Internet à un débit de 100 Mbit/s. Les câbles téléphoniques en cuivre de deuxième génération (VDSL2) peuvent atteindre le même débit, mais leur efficacité dépend de la distance du client à la centrale téléphonique : au-delà de 200 m, la vitesse décroît. En revanche, la fibre optique du FTTH garantit une vitesse constante. Idéal pour les applications multimédias.

Et le reste de l'Île-de-France, c'est pour quand ? Chez France Télécom, « on ne sait pas du tout, pour l'instant il ne s'agit que d'un pilote ». En effet, la technologie coûte cher. Lors de l'annonce du projet en janvier, le Pdg Didier Lombard avait évalué le raccordement en fibre optique à 1 000 euros par foyer. Et l'investissement se répercutera sur le prix des abonnements. **N L**

Insécurité routière ●●●

Triste bilan pour le 1^{er} semestre 2006 à Paris. Le nombre de tués dans des accidents de la circulation a augmenté de 30,4 % par rapport à la même période en 2005. La préfecture de police a indiqué que les usagers les plus vulnérables sont les personnes âgées et les utilisateurs de deux roues.



Montage Stéphane Garin

Le modèle du personnage de gauche serait Marcus de la Mentreil, hérétique de l'époque

Art Découverte en Ile-de-France d'un chef-d'œuvre inédit de l'art italien

Donquedonquedonc

La population est en effervescence depuis mardi à Courchamp, petite commune de 163 habitants située à une dizaine de kilomètres de Provins (77). François Courgéras, agriculteur, a profité du vide-grenier traditionnel du 25 juillet, pour vendre un tableau qu'il tenait de sa famille. « Cette peinture, je l'ai toujours vue à la ferme », affirme-t-il, « Maintenant, j'ai refait la tapisserie, elle détonne avec les motifs ».

Mais le caractère exceptionnel de l'histoire réside dans la présence, à ce vide-grenier, d'Henri Grinbergen, expert chez Christie's. Il s'est vite aperçu qu'il s'agissait d'un tableau inédit de Duccio di Buoninsegna, intitulé « Donquedonquedonc ».

Peintre toscan considéré comme le fondateur de l'école siennoise, Duccio aurait été formé par Cimabue lors de la réalisation des fresques de la basilique de St-François à Assise. Son œuvre constitue un des points culminants de l'art gothique en Italie. « Donquedonquedonc » aurait été

réalisé lors d'une étape de l'artiste dans la ville en 1302. Comment a-t-il atterri dans la famille du vendeur ? Mystère. L'apparition sur le marché de cette œuvre inédite est un événement exceptionnel. Henri Grinbergen déclare : « Cette détrempe sur panneau est peut-être la plus aboutie du peintre : lorsqu'on est en face, on entend quasiment des voix... »

Aussitôt la nouvelle répandue dans le monde des arts, plusieurs experts ont remis en cause son authenticité. Fidelo Navamuello, critique spécialisé de la peinture italienne, considère que « c'est un faux grotesque et que ça ne vaut rien du tout ». A Courchamp, on se félicite de la publicité faite à la commune par cette affaire. Déjà, madame Maryse, la maire, et Dominique Pater, le curé, veulent préempter l'œuvre afin de l'exposer dans l'église. Leur objectif est de créer un circuit touristique dont elle serait le clou. Ce que n'entend pas forcément son actuel propriétaire. Un tableau qui pourrait devenir source de conflits dans un paisible village. **La rédaction**

Consommation Eau en bouteille ou eau du robinet, tout est affaire de goût et tout dépend du porte-monnaie de chacun.

La ruée vers l'eau fait aussi des heureux

Depuis une semaine, les ruptures temporaires de stock d'eaux en bouteille se multiplient dans les grandes surfaces. « Nous avons un doublement des commandes depuis début juillet », souligne Agnès Jacquot, directrice-marketing de Neptune qui fabrique notamment l'eau Cristaline.

L'EAU, TROP CHÈRE ?

Elle est gratuite. Ce qu'on paye c'est l'approvisionnement au robinet. À Paris, le coût d'un litre d'eau est de 0,0025 euro, soit environ 200 fois moins cher que l'eau en bouteille dont les Français consomment malgré tout près de 150 litres par an. La facture d'eau a augmenté de 3,4 % en moyenne nationale entre 2004 et 2005 : deux fois plus que le taux annuel de l'inflation. Mais le prix moyen global français, 2,77 euros par m³, constaté en janvier 2006, est nettement en dessous de la moyenne européenne.

C'est l'une des moins chères, elle occupe 22 % du marché. Chez Danone, on renforce les équipes dans les usines de Volvic (Puy-de-Dôme). « Nous sommes en train de battre les records de l'été 2003 », assure Thomas Pocher, directeur du magasin Leclerc de Wattrelos (Nord). Auchan, l'un des principaux distributeurs, annonce une progression des ventes de 20 % par rapport à la même période l'an dernier. Mais peut-on boire l'eau du robinet ?

Pour 80% des Français, la réponse est oui. Selon le baromètre SOFRES-C.I.EAU 2005, 79 % d'entre eux savent qu'elle est contrôlée. 72 % la trouvent bonne. Ce qui n'empêche pas une majorité de se sentir mal informée. Les principaux reproches restent le goût de chlore et la présence de calcaire.

Signe de cette confiance, l'écart entre la consommation des eaux en bouteille et l'eau du robinet, qui était de 7 points en 2004, est descendu à 3 points en 2005. Cette réduction oblige les producteurs d'eau en bou-



Benoît Helluy

L'eau du robinet,
72% des Français la trouvent bonne

teille à être inventifs en multipliant depuis deux ans les eaux aromatisées et personnalisées.

Pour les trois producteurs d'eau qui se partagent 70 % du marché en France, la canicule est une aubaine. Car pour la première fois depuis bien longtemps, une baisse des ventes a été enregistrée, au premier semestre 2006.

Benoît Helluy

Paradoxe

Economiser l'eau n'est pas toujours une bonne idée

Dans les 30 pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), la demande d'eau en 2000 était égale à celle de 1980 (sources OCDE 2005). Cependant, la consommation chute dans les grandes villes européennes, selon une étude du CREDOC publiée en avril : Paris est passé de 227 millions de m³ en 1995 à 195 millions en 2006. Cette tendance est liée à la disparition des industries lourdes, à la compression des charges de gestion et aux progrès techniques. Chez

Renault, par exemple, la consommation d'eau a été réduite de 25% entre 1996 et 2001. Dans le même temps, la production d'automobiles augmentait de 35%. L'économie se situe donc du côté de l'exploitation et du retraitement, qui représentaient 74 % de la facture d'eau en région parisienne en 2005.

En période de canicule, la consommation d'eau potable à Paris peut passer de 672 millions de litres par jour à 794 millions. Les problèmes éventuels sont liés aux capacités tech-

niques d'approvisionnement et non au manque d'eau.

À l'inverse, une sous-consommation entraîne des surcoûts dans l'entretien de systèmes conçus pour un approvisionnement constant et donc une augmentation de la facture d'eau. En Allemagne, les autorités sanitaires ont été récemment obligés de mener une campagne nationale contre les économies d'eau de leurs concitoyens, très sensibles à la protection de l'environnement et qui utilisaient l'eau au compte goutte.

BH

Conso A Paris, on peut trouver des légumes de la région. Visite de ces « ventes privées ».

Un jardin à portée de main

Café associatif du Moulin des Lapins, mardi soir : les membres de l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) participent à la distribution des légumes. Toutes les semaines, Frank, maraîcher de 37 ans, apporte de quoi composer des paniers savoureux et variés. De leur côté, les adhérents se sont engagés à acheter sa production de la saison.

L'échange sans intermédiaires motive consommateurs et producteurs. « C'est super de savoir d'où viennent ses légumes, se réjouit Isabelle, 30 ans. Dès qu'on peut, on organise une sortie à la ferme pour passer un moment ensemble. » Grand, brun et bien bronzé, Frank est ravi : « Ce ne sont plus des clients, mais des amis avec lesquels je partage la production du jardin. »

Ce partenariat lui apporte une sécurité financière que le marché ne garantit pas forcément. Julien, 28 ans, s'est engagé à soutenir une agriculture paysanne à petite échelle : « C'est difficile pour les petits producteurs, bio notamment, parce qu'ils ne sont pas subventionnés ». L'écologie le motive aussi,

car l'AMAP garantit des transports réduits au minimum, du fait de la proximité des producteurs.

Frank parcourt une centaine de kilomètres pour amener ses cageots d'Egreville (77) à Paris. Il a ainsi la possibilité de cultiver des variétés que l'on trouve pas dans la grande distribution parce qu'elles voyagent mal. « Les tomates cœur de bœuf par exemple, je les cultive et les propose ici car elles ne peuvent pas se promener à travers l'Europe », raconte-t-il.

La variété des légumes cultivés est source de découverte pour les « amateurs ». Isabelle a ainsi adopté les blettes : « Je n'en aurais jamais acheté car je ne savais pas quoi faire avec et je pensais que ça n'avait pas de goût. Je les ai eues dans mon panier, j'ai cherché des recettes sur internet... maintenant j'adore ça ».

Et même les enfants en ont envie ! Sophie, 35 ans, voit que sa petite fille « est plus intéressée par les carottes depuis qu'elle les a ramassées à la ferme de Frank. En plus, elles sont sucrées et pleines de goût ». « L'AMAP, ça change la vie », assure-t-elle.

Nadia Loddo

EXTRÉMISME

Dissolution de la Tribu Ka

Après la décision du conseil des ministres de dissoudre la Tribu Ka, Kemi Seba, leader du groupuscule noir ultra-radical et antisémite, a déclaré à l'AFP : « on marche dessus, on n'en tiendra pas compte ». Cette décision a été prise à titre de mesure individuelle, sur proposition du ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy. La procédure avait été lancée contre le groupement après sa mise en cause dans des incidents à caractère antisémite le 28 mai dernier, rue des Rosiers, à Paris.

MEURTRE DE BOBIGNY

Marche en mémoire de Yamine Djerroud

Une marche silencieuse est organisée vendredi soir à Bobigny à la mémoire de Yamine Djerroud, le jeune homme de 19 ans frappé à mort le 21 juillet. Le cortège partira à 19 h rue de Bresse, où il a été tué. Dans le cadre de cette affaire, deux personnes ont été mises en examen : un jeune homme de 19 ans pour assassinat et une jeune fille pour non-dénonciation de crime. Le garçon a été placé en détention provisoire et la jeune fille laissée libre sous contrôle judiciaire.

MOUVEMENT SOCIAL

DHL toujours en grève à Paris-Nord II

Les 80 salariés de la société de logistique DHL à Paris-Nord II (95) poursuivaient hier leur grève, entamée le 19 juillet, pour connaître les mesures d'accompagnement envisagées par la direction si une délocalisation du site se confirmait. La grève est suivie par la totalité des salariés du site. Selon la direction, le conflit est en voie de résolution : « Tous les salariés seront reclassés en cas de fermeture du dépôt après son déménagement dans l'Oise », a-t-elle déclaré, même si une solution permettant le maintien de l'activité est à l'étude.

AGRESSION

Deux blessés à l'arme blanche

Deux hommes de 25 et 29 ans ont été blessés, dans la nuit de mardi à mercredi à Saint-Denis, par un groupe d'hommes qui tentait de leur voler un scooter. Le commissariat de Saint-Denis recherche les agresseurs qui n'ont pas été identifiés.



La collecte des fruits et légumes se fait tous les mardis soirs à Paris.

PETIT HISTORIQUE

Nées au Japon dans les années 60, les associations « Teikei » (littéralement, mettre le visage du paysan sur les aliments) sont les inspiratrices des AMAP français. Mais c'est aux Etats-Unis que les Vuillon, fermiers toulonnais, lancent le principe. En 2001, ils créent la première AMAP à Toulouse, et trouvent, par la même occasion, le moyen de sauvegarder leur entreprise. En Île-de-France, on en compte une quarantaine à ce jour.

www.alliance-idf.ceres91.net

Arnaut Montebourg a décidé de soutenir Ségolène Royal, comme candidate à l'investiture socialiste pour 2007. Un choix étonnant pour l'un des leaders de la gauche du parti. Parmi les autres prétendants à la candidature socialiste, certains pourraient être tentés d'imiter cette stratégie, en pensant à un prochain poste de ministre, voire de chef du gouvernement. Notamment si, à l'instar de DSK, leur cote ne décolle pas dans les sondages. D'autres risquent de camper sur leurs positions, notamment Laurent Fabius. Il y a un mois, il renvoyait dos-à-dos Sarkozy et Royal, en parlant de « la société du karcher ou du martinet », relayant par là les critiques de la « gauche de la gauche ». Car si l'ancienne ministre de Jospin peut rassembler autour du PS et du centre, elle aura beaucoup plus de difficultés à s'attirer les sympathies du PC et de la gauche radicale. Son discours sécuritaire et son inspiration blairiste en font

la candidate de la droite du PS. Pour ceux qui voudraient un PS plus marqué à gauche, afin d'éviter une multiplication des candidatures et ainsi ne pas revivre un 21 avril 2002, c'est mal parti : dans les sondages, Le Pen est 2 à 3 % au-dessus de ce qu'il obtenait quelques mois avant les présidentielles de 2002. Mais le PS reste rivé sur la popularité de sa candidate potentielle : 32% des intentions de vote au premier tour, d'après le dernier sondage Sofres du 17 juillet. Un parcours sans faute pour l'instant. **SG**

On le sait, il fait chaud. Très chaud. Si le gouvernement a déclenché le plan canicule depuis le 30 juin, les bars et cafés parisiens rivalisent d'ingéniosité pour tenter de faire oublier à leurs clients la chaleur oppressante. Cette année, de nombreuses terrasses ont ainsi vu fleurir des ventilateurs connectés à des tuyaux, permettent de diffuser une eau sous forme de fines gouttelettes.

Le précurseur du mouvement est le Curieux Spaghetti Bar, rue Saint-Merri, dans le Marais, dont la devanture diffuse un nuage de brume à heures régulières, depuis deux ans maintenant. Fixé au-dessus de la porte, le système est « plus esthétique que pensé pour le rafraîchissement (...), mais c'est vrai que ça intrigue les gens, des fois au point de les faire rentrer », selon l'un des serveurs de l'établissement.

Au Bréban, boulevard Poissonnière à Paris, ce sont de petits tuyaux qui pendent du pla-

fond de ce bar entièrement renové. Et, régulièrement, ils diffusent une brume salvatrice à l'intérieur comme à l'extérieur. On peut régler la minuterie de ces « orages de brume » depuis le bar. « Le système a été mis au point pour la Coupe du monde dans le but de rafraîchir les consommateurs », explique un responsable de l'établissement. S'il reconnaît qu'il y a toujours des mécontents, il estime cependant que la pluie divine « attire aussi des clients parce que le principe est marrant. C'est vendeur, on le constate tous les jours ». La chaleur ne fait pas toujours que des victimes !

Anne-Valérie Hoh

A 3 h 40 de Paris, la côte atlantique offre bien plus qu'une fêria ou un verre de chouchen. Les écoles de surf fleurissent un peu partout avec des moniteurs diplômés d'Etat qui ne demandent qu'à enseigner *le domptage de vague*.

Le surf est né en Polynésie en 1778, où les prétendants au trône s'affrontaient sur la vague pour obtenir la couronne. Ce sport consiste à se maintenir debout en équilibre sur une planche, porté par une vague déferlante en exécutant des *m a n œ u v r e s* acrobatiques.

Apparu en France à la fin des années 50, il sera démocratisé au début des années 70 grâce au progrès de fabrication des planches. C'est un sport qui a vu son nombre de *p r a t i q u a n t s* exploser au fil des années. Ce n'est donc plus réservé au blond californien.

L'initiation commence dès Paris, puisqu'il faut réserver son cours à l'avance. Les écoles proposent différentes formules. Pour un départ énergique : 3 jours de cours à

92 e. Pour devenir une star du surf : 6 jours à 170 e, mais pour se faire une idée tout simplement, l'heure et demie coûte 29 e. Compris dans ce prix, la planche, la combinaison, le leash (qui permet de ne pas nager après sa planche en cas de perte !) et l'assurance école sont fournis. Si vous voulez tout de même votre matériel le plus grand magasin de la région, Hawaï surf à Ivry, propose des planches premiers prix à 350 e et des leash à 24 e. C'est bien plus qu'une simple initiation à un sport. La connaissance de la mer et des vagues, une sensibilisation à la protection de l'environnement ainsi que les règles de priorités et de convivialités dans l'eau sont aussi *d i s p e n s é e s* durant les cours. En consultant le dernier numéro de Surf Session qui explique les bases élémentaires de cette discipline, vous pouvez aussi rester dans votre salon.

Marion Jallet

Pour trouver l'école de surf la plus proche de vos vacances : www.surfing-france.com.
Hawaï surf.,

www.hawaiisurf.com,
Tel: 01.46.72.07.10